

Parmi les anciens, beaucoup se souviennent du Pape Jean Paul II au balcon de ses appartements à Rome au soir de son élection comme successeur de Pierre lançant ce slogan qu'il reprendra souvent : « N'ayez pas peur ! » Avant lui, bien sûr, son Maître et Seigneur, Jésus-Christ l'avait lancé à ses disciples paniqués devant la tempête qui s'était levée et menaçait leur barque. Et aujourd'hui, cet appel retentit dans la Parole de Dieu de ce dimanche au moins à 4 reprises.

« N'ayez pas peur ! ». Nous sommes invités à reconnaître nos peurs diverses et variées. Le monde a peur. Il a peur de tout ce qui peut le déranger, de tous ceux qui ne sont pas comme nous, de tout ce qui va détraquer la marche du monde. Parfois il est vrai que nous avons de quoi avoir peur. Les catastrophes naturelles, les guerres, les épidémies et toutes sortes de cataclysmes, la violence semblent nous guetter. Mais ces peurs nous permettent-elles de changer nos habitudes, nos attitudes ? Ou bien les recevons-nous comme des fatalités « on n'y peut rien ! » ? Ou bien est-ce la faute des autres ? Ne répondons-nous pas parfois par la négation du problème ou le renvoi vers les autres ? Le changement climatique, c'est la faute des grands pollueurs. Moi, à mon échelle je n'y peux pas grand-chose... Le rejet des immigrés, je n'y peux rien. Qu'ils restent chez eux. En même temps j'accepte volontiers l'infirmière, le médecin, le serveur Asiatique ou Africain. Dans l'Église je suis ennuyé de voir tous les scandales sur lesquels j'ai fermé les yeux longtemps, longtemps. Est-ce que je soutiens celles et ceux qui sont en première ligne de la Mission ? N'ai-je pas peur de la vérité et pourtant la Christ nous a toujours dit que la vérité rend libres.

La peur c'est le plus grand poison de la vie. Elle nous paralyse, elle nous stérilise . Par peur nous devenons inopérants. Les chrétiens disparaissent de la vie du monde. Et pourtant, lorsque nous regardons l'histoire, il y a tant et tant de disciples du Christ qui ont créé de belles choses, des institutions qui nous font vivre. Regardez l'Europe. Comment s'est-elle construite ? Des hommes ont cru à la force de l'amour, du pardon, de la réconciliation et des peuples qui s'entretuaient sont devenus amis et travaillent ensemble au bien de tous. Et parmi eux il y a eu de grands croyants. Car croire en Dieu, le Dieu véritable, c'est aussi croire en l'homme créature de Dieu. « Il les a créés à son image ». Pour nous chrétiens l'homme est sacré et il est temps que nous le rappelions à ce monde dans lequel la vie d'un homme, ou d'une nation semble bien peu de choses devant le goût de l'argent, du pouvoir, de la possession. Le Christ nous invite toujours à être du côté des faibles et des pauvres. Notre Pape François nous le rappelle à longueur de temps, lui qui, fatigué, continue à nous appeler à un sursaut, à un supplément de vie.

Notre Église souffre, mais elle est bien vivante, elle qui essaie par tous les moyens de devenir plus sûre, plus vraie. Nous avons parfois l'impression qu'elle ne compte plus dans le monde, dans le dialogue des hommes et pourtant, elle est témoin de quelqu'un qui a tellement aimé le monde qu'il a donné sa vie pour nous. Petite certainement, mais non moins présente, notre Église doit continuer à proclamer le message d'amour du Christ. Notre mission est bien celle-ci : dire à tout homme que le Christ l'a aimé, l'a sauvé et qu'il continue encore aujourd'hui à l'aimer et à le sauver. Donc pas de repli frileux, pas de fausse modestie, pas de peur paralysante. Le Chrétien est sûr du Roc sur lequel sa foi est bâtie. Remercions celles et ceux qui sont en première ligne de la Mission. Soutenons-les en prenant notre propre part à cette mission. Nous avons des moyens pauvres, mais efficaces car ils sont ceux que le Christ a mis en nous. C'est l'Esprit d'amour, l'Esprit de Pentecôte qui nous fait vivre.

Nous sommes réunis en eucharistie, en communion avec le Christ qui rend gloire à son Père, qui lui dit son action de grâce pour tous ses bienfaits. Nous sommes bénéficiaires de ces bienfaits. Alors n'ayons pas peur. Soyons des témoins courageux de ce Dieu qui aime chacun et l'appelle par son nom. N'ayons pas peur, Il est toujours avec nous jusqu'à la fin du monde et nous sommes ses fidèles serviteurs. Confiance, persévérance, notre Dieu est « Emmanuel », Dieu avec nous. Soyons ses « disciples-missionnaires. » AMEN!

*Louis Raymond msc*